

Les devises ne connaissent pas la crise!

Avec la crise financière, nombre d'investisseurs se tournent vers le Forex. Un marché pourtant encore méconnu.

3'210 milliards de dollars. C'est le volume qui se traite chaque jour sur le marché des devises. Aussi appelé Forex (Foreign Exchange), c'est le plus grand marché financier du monde, mais aussi le plus liquide. Il est ouvert 24h/24, 5 jours par semaine. Contrairement aux autres marchés, le Forex est un marché relatif, les devises étant cotées les unes par rapport aux autres. Il n'est donc pas soumis aux tendances haussières ou baissières de la Bourse et des profits peuvent y être réalisés à la hausse d'une devise, mais aussi à sa baisse. Autre particularité: les frais sont réduits. En effet, le *spread* – mesuré en pips – entre *bid* (prix d'achat) et *ask* (prix de vente) correspond à la commission des *market makers*. Plus la liquidité sur la place de marché est importante, plus ce *spread* est bas.

Les investissements sur le marché des devises peuvent avoir des motifs variés: diversification du portefeuille, couverture du risque de change (notamment pour les entreprises internationales), besoin d'une devise (pour les banques). Pour certains investisseurs, il peut aussi simplement s'agir de suivre une nouvelle tendance.

C'est sur le Forex que les premiers signes de la crise – notamment le manque croissant de confiance mutuelle des banques – se sont fait sentir. La diminution du volume des prêts interbancaires a non seulement considérablement réduit la liquidité (habituellement très grande) de ces marchés, mais elle en a également augmenté la volatilité (d'ordinaire déjà très élevée). Réduisant leurs risques, les

banques ont, à plusieurs reprises, stoppé leurs échanges sur les devises, ceci pendant quelques heures.

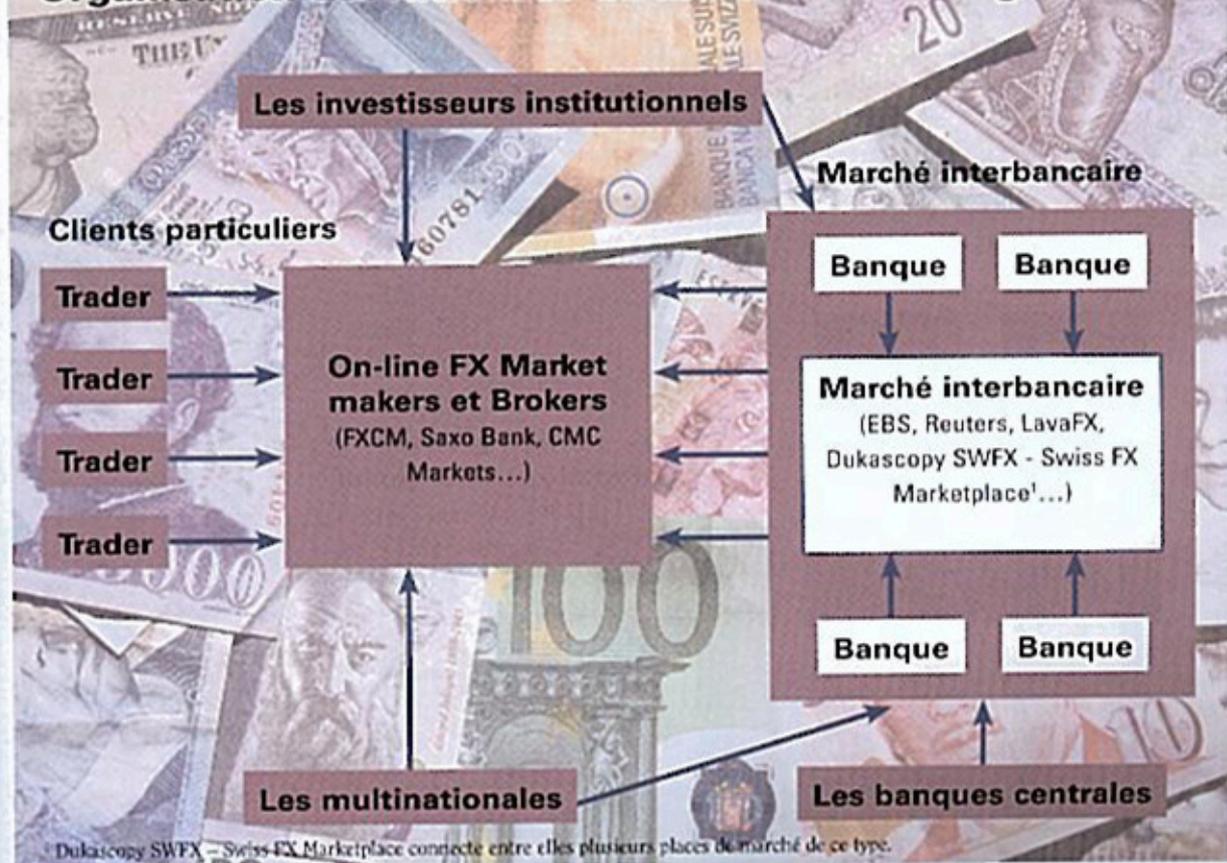
Inversement, au cours de ces derniers mois, de nouveaux investisseurs se sont tournés vers cette classe d'actifs, comme l'explique Alain Broyon, CEO de Dukascopy - SWFX: «C'est une période durant laquelle les investisseurs recherchent de nouvelles opportunités de placements, et certaines devises ont profité de cette situation.» En effet, du fait de leur faible corrélation avec les autres types d'investissement, les devises bénéficient du manque de confiance envers ceux-ci.

Trader sur le Forex

Le Forex est désormais une classe d'actifs vers laquelle se tournent également les particuliers. Ainsi, des plateformes en ligne spécialisées (FXCM, Saxo Bank, CMC Markets...) se sont multipliées ces dernières années pour faire face à cette demande accrue (voir encadré «Un marché des devises de plus en plus attrayant et diversifié»).

Les professionnels, quant à eux, ont tendance à traiter les devises sur des places de marché plus importantes – et qui imposent des seuils d'entrée de USD 50'000 à 500'000 – comme EBS, Reuters, LavaFX ou encore Dukascopy SWFX - Swiss FX Marketplace. Cette dernière a interconnecté les plus grandes places de marché et combine les modèles de place de marché centralisée et décentralisée (voir le graphique «Organisation décentralisée du marché des changes»).

Organisation décentralisée du marché des changes



Source: Investor et gagner sur le marché des devises. Guide complet de Forex. Pierre Antoine Durré, 2007. Editions Maxima. Adaptation logos et acteurs présents en Suisse. CMC.

En effet, les transactions ont lieu non seulement en interne au sein de la place de marché, mais aussi en externe sur les autres places du réseau. «Nos investisseurs gagnent en liquidité, mais aussi en sécurité», précise Alain Broyon. Car comme le dit l'adage, il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier: ainsi, lorsqu'il passe un ordre, l'investisseur le voit se répartir sur plusieurs places de marché et banques. De cette manière, si une contrepartie fait défaut (comme Lehman Brothers par exemple), la perte est limitée. Ce modèle permet de passer d'une banque à une autre, d'une place de marché à une autre en fonction du meilleur prix disponible ou lorsque les nouvelles sur la santé de l'une ou de l'autre sont mauvaises. A condition de disposer de ces informations. «Nous avons constaté que les médias financiers dispensent en général peu d'informations sur le Forex. C'est notre responsabilité d'en fournir», explique André Duka, Chief Technical Officer et fondateur de Dukascopy. C'est la raison pour laquelle, d'ici quelques semaines, la société

Dukascopy lancera une webTV spécialement consacrée au marché des devises. Elle espère ainsi susciter un intérêt croissant pour le Forex et confirmer que Genève est une place de choix pour l'échange des devises.

Hélène Lelièvre

* Source: Triennial Central Bank Survey, Bank of International Settlements, avril 2007.

Un marché des devises de plus en plus attrayant et diversifié

Le marché des devises est un marché qui évolue, comme le prouve l'étude *Triennial Central Bank Survey*: «Entre avril 2004 et avril 2007, le volume d'échanges quotidiens moyen sur le Forex a connu une augmentation sans précédent de 69%». L'étude note aussi une diversification dans les monnaies échangées. Ainsi, le dollar américain (USD) perd clairement du terrain. Même si la paire EUR/USD est clairement la plus échangée, le dollar de Hong Kong (HKD) a nettement bénéficié de l'expansion économique de la Chine et il est beaucoup plus demandé. Le dollar néo-zélandais (NZD) gagne lui aussi en attractivité. Quant à la part des monnaies émergentes, elle atteint désormais 20% dans le volume total des échanges. Les particuliers ont fait une entrée remarquable sur ce marché (en 2007, 10% des sommes investies proviennent des particuliers, contre 0% en 2004). La donne sera probablement encore bien différente lors de la prochaine étude en 2010. (H.Lo)